

*Grammaire et Dictionnaire abrégés de la langue berbère, composés par feu VENTURE DE PARADIS. — 1 vol. in-4° (formant la première partie du 7<sup>e</sup> volume des Mémoires de la Société de Géographie.)*

En 1803, M. Langlès, l'un des fondateurs de la Société, et qui, en sa qualité de conservateur des manuscrits de la Bibliothèque impériale, avait connaissance du Dictionnaire et de la Grammaire berbères de Venture, déposés par Volney à la Bibliothèque, en publia des extraits à la suite du voyage de Hornemann. Les voyageurs en Afrique et tous les orientalistes conçurent dès lors le désir et l'espoir de voir publier l'ouvrage original *in extenso*. Dès les commencements de la Société de Géographie (1822), la proposition fut faite d'imprimer dans les *Mémoires* la grammaire et le dictionnaire de Venture. Plusieurs membres de la Commission centrale, à différentes reprises, renouvelèrent cette proposition. L'occupation de l'Algérie par une armée française vint donner une nouvelle importance et une grande opportunité à cette publication.

Enfin, au mois de septembre 1839, le conservateur de la Bibliothèque royale confia à la Société de Géographie, sur sa demande, les trois volumes manuscrits de Venture avec autorisation de les publier, et la Société pria un de ses membres, M le chevalier Jaubert, de suivre cette impression. Celui-ci en fit faire une copie exacte. La même année, M. le ministre de la guerre, et en 1843, M. le ministre du commerce, voulurent bien accorder leur appui à la Société pour

subvenir aux frais de la publication , et c'est alors que l'impression commença à l'Imprimerie royale ; tel est le travail qui vient d'être terminé.

On peut regarder cet ouvrage comme le premier en ce genre qui ait vu le jour. Il sera honorable pour la France d'avoir, la première, fait connaître les éléments de cette langue berbère , parlée non seulement par les indigènes du mont Atlas , mais par plusieurs peuplades de la Barbarie , et par des tribus du désert , depuis l'Océan Atlantique jusqu'à l'Oasis d'Ammon (1). La connaissance de l'idiôme berbère peut donc faciliter les progrès de nos armes en Afrique , aussi bien que l'extension des connaissances géographiques , et même des relations commerciales.

La Société de Géographie aura ainsi à se féliciter d'avoir donné ses soins à la publication d'un livre aussi neuf qu'important , et qui était , sinon oublié , du moins sans utilité depuis plus d'un demi-siècle.

M. Jaubert ne s'est pas borné à donner le texte de Venture. Au Dictionnaire français-arabe-berbère , il a ajouté un Vocabulaire français-berbère , ainsi qu'un avertissement. Enfin la Société a joint à l'ouvrage une suite d'itinéraires dans l'Afrique septentrionale , recueillis sur les lieux mêmes par Venture en 1788 , alors qu'il s'occupait de la composition de son ouvrage.

J.—D.

(1) Voy. *Mémoires de la Société de Géographie*, tome IV, pages 30 et suivantes.

---